L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIBBY, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 5 NOVEMBRE 1879.

Le projet de hangars sur la Levée.

Ce projet n'a pas l'assentiment des négociants qui font ici le commerce des produits de l'Ouest, et en opposition au plan que nous avons mentionné souvent dans notre bulletin local, ils font circuler des listes qui se couvrent de signatures. Les objections qu'ils font valoir sont très sérieuses. Ils prétendent tout d'abord que ces hangars ne sont pas nécessaires; qu'il existe déjà d'amples arrangements pour la protection et la sureté du fret; que la concurrence actuelle pour offrir cette protection [illegible] la modicité des exigences dans la fourniture des prélarts et des skids—les skids sont les pièces de bois sur lesquelles on dépose les balles de coton pour les tenir à distance de la boue—que la substitution d'un monopole à ces moyens, ferait un tort général au commerce et profiterait seulement aux monopolistes qui seraient ainsi favorisés au détriment de tous les autres intérêts; que les hangars proposés n'augmenteraient pas les facilités de mouvement et ne diminueraient pas les dépenses que ce mouvement nécessite; qu'ils créeraient au contraire des embarras, des inconvénients, des difficultés et des abus qui sont toujours la conséquence des monopoles; que la prospérité de cette ville dépend entièrement de son commerce; qu'au lieu de grèver ce commerce de charges additionnelles, il faudrait le soulager de toutes les charges qui l'affectent actuellement; qu'il subit d'assez lourds fardeaux pour qu'on n'ajoute rien au profit des monopolistes; qu'une nouvelle loi organique sera bientôt soumise au peuple pour qu'il la ratifie ou la rejette si elle ne lui convient pas; que la Constitution future interdit l'établissement des monopoles de quelque nature qu'ils soient, et que les autorités officielles ne doivent pas favoriser des mesures entièrement contraires à l'esprit de la Constitution future; que la Législature prochaine devra s'occuper des affaires de la corporation pour les liquider; qu'elle pourra en rappeler la Charte et en adopter une autre, et en conséquence que le devoir des autorités municipales est de ne rien faire qui puisse gêner les travaux de la Législature ni nuire aux intérêts majeurs du commerce.

Ces objections nous paraissent fondées. Les renseignements que nous avons obtenus d'hommes pratiques ne sont pas favorables au projet des hangars. On les trouve inutiles et l'on condamne surtout avec énergie la taxe sur les balles de coton. Cette taxe de cinq cents par balle est regardée comme outrageante attendu qu'elle dépasserait de beaucoup tous les frais occasionnés par l'usage des prélarts et des skids.

La vérité sur ce point est que les capitaines de navires qui reçoivent des chargements de coton, s'abonnent avec les fournisseurs de prélarts moyennant 25 ou 30 piastres pour tout le chargement. Ils ont pour ce prix droit à huit grands prélarts. Au-dessus de ce nombre, ils payent un surplus de 50 cents par jour pour chaque prélart additionnel. Mais le besoin en survient rarement. Quant aux skids, ils sont fournis par les stevedores qui sont fort libéraux pour les navires dont le chargement est confié à leur soin. Si nous supposons maintenant un navire de 5000 balles de coton et même de 6000, le nombre n'y fait rien, les capitaines s'en tirent pour une somme de 25 piastres. La protection de ces 5000 balles entreposées sous les hangars en cas de mauvais temps couterait $250. La différence est donc immense en faveur des prélarts.

Mais, dit-on, il s'agit ici de déchargements de coton venu par les steamers du fleuve et non de chargements à bord des navires. Oui, mais cela revient au même. Il faut du beau temps pour les deux opérations, et la même protection en cas de pluie. Cette protection coûtera $250 sous les hangars contre $25 sous les prélarts. Il n'est pas présumable que les facteurs trouvent moins de facilités d'arrangement que les capitaines de navire, et les fournisseurs de prélarts doivent être également complaisants. Ainsi c'est toujours la même différence de $25 à $250 entre l'abri que fournissent les prélarts et l'abri que les hangars fourniraient. Pour qu'il y eut parité de frais entre ces deux modes de protection, il faudrait qu'une balle de coton sous les hangars ne coutât qu'un demi cent et cela pour un temps indéterminé car la pluie dure souvent plus d'un jour.

Maintenant à supposer, comme on en parle déjà, car l'appetit vient en mangeant, qu'on étende ces hangars de la rue Poydras à la rue Jackson, espace de quai le long duquel s'amarrent le plus grand nombre des navires à voiles et des navires à vapeur parce qu'ils s'y trouvent dans le voisinage des presses, il pourrait arriver que la même balle de coton qui aurait payé 5 cents en entrant, fût obligée d'en payer autant en sortant; ce serait réellement monstrueux, et bientôt on perdrait sûrement tout le coton venant de Mobile, et plus tard tout le coton qui doit venir du Texas quand le chemin de fer de Morgan sera achevé. Notons bien que le marché de Mobile est aujourd'hui, à peu de chose près, à la hauteur du marché de la Nlle-Orléans; la différence stéréotipée de 1|8 en faveur de notre marché ayant une tendance à disparaître prochainement. Que l'égalité de prix s'accomplisse et nous ne recevrons plus de Mobile une seule balle de coton. Est-ce de cette manière que messieurs les entrepreneurs de hangars entendent protéger, favoriser et développer le commerce de notre ville?

Mais avec ces hangars il y aurait un inconvénient qu'on n'a pas signalé encore et dont nous dirons quelques mots. On sait que la levée devient impraticable dans les temps de pluie intermittente, faute de pavage. On sait qu'alors les drays, les floats et tous autres véhicules de charroi passent partout où la levée est le moins effondrée. Encore ont ils une peine extrême à se frayer un chemin jusqu'au wharf. Comment ces drays pourront-ils circuler quand, bardés de tous les côtés par des hangars, il faudra qu'ils suivent les rues non pavées et qu'ils s'engagent à chaque fois dans les mêmes ornières? Pas un n'osera courir le risque de s'embourber sans nous venant possible. Si les hangars se font, il faudra donc nécessairement paver les rues qui les divisent, ou bien le commerce de la levée sera interdit tout entier dans les temps humides. Or, pour paver la projection d'une douzaine de rues il faut beaucoup d'argent, et cet argent où le prendra-t-on?

Ces objections sont les nôtres, et nous les produisons sans vouloir affaiblir celles que les négociants désirent faire prévaloir et qui sont d'une grande importance. Dans les conditions où le plan a été présenté, il ne peut favoriser que les promoteurs. C'est aussi l'avis de M. Behan, administrateur du département du commerce. M. Behan est, comme nous, opposé à toute taxe additionnelle sur le commerce, sous quelque forme que ce soit. Il dit que jamais [illegible] les marchandises débarquées sur la levée. Les bateaux payent des droits de wharfage, c'est bien assez. Ce qu'ils payent pour les prélarts et les skids est volontaire et ne comporte aucune idée de taxe. M. Behan est d'opinion que tout le plan est illégal et que la ville n'a aucun droit à lever sur le commerce une taxe onéreuse pendant une série quelconque d'années. Calculant le droit sur le coton seulement et prenant pour base la statistique des recettes moyennes, cet administrateur trouve qu'au bout de 25 ans, les possesseurs du privilège en retireraient une somme de $1,500,000.

Si nous achevons le calcul, et si nous comptons les autres denrées à leur entrée, nous trouvons pour les tronçons de hangar de la rue Poydras à la rue du Canal, un autre million de recette. M. Behan invoque comme preuve ce que les fermiers du quai auront reçu de leurs collections à la fin de leur bail au bout de six ans; ils auront retiré $682,000 [illegible] $80,000, somme due par la ville à divers propriétaires de bateaux, et une autre somme de $90,000 pour couvrir les dépenses de police, d'éclairage et pour payer les salaires des officiers et employés de la ville engagés dans la gestion des quais et débarcadères.

Le plan est donc condamné par l'administrateur du commerce et par les négociants intéressés dans l'importation des produits de l'Ouest. Il faut que l'entreprise soit combinée de manière à favoriser réellement le commerce et à augmenter les revenus de la ville. Elle ne sera acceptée qu'à ces deux conditions.

CAMPAGNE ÉLECTORALE.

Grand Mass-Meeting à la Nouvelle-Orléans.

Les démocrates conservateurs de la Louisiane ne doivent rien négliger pour battre une dernière fois en décembre le parti républicain. Il ne suffit pas que la Constitution soit ratifiée et que Wiltz et les autres candidats de la liste démocratique soient élus, il faut encore que la victoire soit remportée par une majorité telle que cela mette fin pour toujours à cette absurde et mensongère fable que les orateurs républicains du Nord ne cessent de mettre en avant, à savoir que la Louisiane est un Etat républicain.

Il est donc bon que les Louisianais ne s'endorment pas par un excès de confiance. Le comité central exécutif du parti démocrate-conservateur l'a pensé comme nous; et, après consultation avec les représentants de toute la presse conservatrice, il a résolu d'organiser à la Nouvelle-Orléans une série d'assemblées populaires dans lesquelles se feront entendre plusieurs orateurs éminents des autres Etats.

Le premier de ces meetings aura lieu samedi au Théâtre St-Charles. On y entendra le sénateur Dan Voorhees, de l'Indiana, un des chefs les plus estimés de la démocratie nationale qui traitera des grandes questions politiques du jour, le sénateur Spofford, qui bientôt ira prendre, nous l'espérons, son siège usurpé par Kellogg, le major Fenner, M. Henry C. Miller et d'autres orateurs distingués de la ville. Nous reviendrons sur l'importance de cette réunion.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—L'abondance des matières nous force à renvoyer à un autre numéro la suite de nos informations sur les artistes de la compagnie d'opéra italien de Strakosch. Nous engageons nos dilettante à se presser de retenir leurs loges ou leurs parquets et nous pouvons dès-à-présent leur indiquer l'échelle des prix que M. Strakosch se propose d'adopter en dehors de l'abonnement: loges de parquet et de premières $10 chacune; parquets et stalles de premières $2,50 chacun, loges de secondes $8, stalles de secondes $2, entrée sans place $1,50. Ceux qui veulent suivre les représentations auront donc avantage à prendre un abonnement.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Les "Danites" ont régulièrement une bonne chambrée tous les soirs et nous croyons qu'aujourd'hui en matinée l'empressement pour aller voir ce roi des mélodrames sera encore plus grand, car le public des matinées diffère un peu du public des soirées, et c'est pour la première fois que les "Danites" seront représentés ainsi à une heure où les femmes peuvent aller au théâtre sans escorte. La troupe est plus appréciée de jour en jour et le jeu de M. et de Mme Rankin et le talent dramatique de M. W. E. Sheridan en particulier sont fort admirés. Les autres membres de la troupe ont aussi une entente remarquable de la scène. Ils rendent d'une manière très satisfaisante les divers traits et se prêtent avec facilité et intelligence aux péripéties dont la pièce abonde.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait hier soir malheureusement fort peu de monde à ce théâtre pour assister à la troisième représentation de "Our Boarding House". La pièce a été néanmoins bien rendue, bien mieux qu'elle ne l'avait été aux premières représentations. MM. Grover et Little dans les roles du Col. M. T. Elevator et du Dr Gillipod ont été fort amusants. Mlle Hunt a joué avec beaucoup de naturel le role de la servante. Aujourd'huien matinée on redonnera Our Boarding House et la même pièce fera les frais de la soirée. On nous promet pour demain soir "Our Son in Law" une nouvelle comédie, dont Grover est l'auteur.

Avez-vous visité le magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal?

LIBRAIRIE HÉBERT.—Cette maison, sise coin Chartres et Bienville, a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 18 octobre.

Les éloges donnés aux effets salutaires du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" de Laplace sont unanimes. Nous nous réjouissons de ce succès obtenu par une préparation faite parmi nous.

Une économie sérieuse: Une paire de BLACK CROOK. L'ETOILE ROUGE.

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue dans tout le Sud que nous avons à peine besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein réclame pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les vend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui pleinement garanti et, si le piano acheté ne donne pas satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal.

Caoutchoucs pour enfants et pour demoiselles à l'ETOILE ROUGE.

—*Un monument en l'honneur de la Commune.*—Voici la note que nous lisons dans quelques journaux:

Un projet s'agite actuellement dans les comités radicaux de Paris.

Il s'agirait d'acheter dans le cimetière de Saint-Ouen, un terrain exclusivement destiné à enterrer les déportés de 1871, morts à l'étranger et à la Nouvelle-Calédonie.

Dans toutes les réunions et conférences démocratiques, des quêtes seront faites pour cet objet. Il est même question d'organiser, dans toute la France, une souscription à 25 centimes.

Au milieu de ce cimetière de la Commune, s'élèverait un monument sur lequel seraient inscrits les noms des morts non amnistiés.

REMISE DE L'OR EN CIRCULATION.—Nous apprenons que par suite de la difficulté d'obtenir à New York des petits billets des Etats-Unis qui sont devenus très rares par tout, nos Banques se sont préparées à faire leurs paiements en pièces d'or de vingt dollars. Si nos facteurs veulent profiter de l'occasion, ils pourront maintenant remettre en circulation dans les campagnes l'or aussi bien que l'argent pour le mouvement des récoltes, le paiement des salaires etc.

Si une dame veut plaire a son mari, elle n'a qu'à lui présenter de ces belles pantoufles qui ne se trouvent qu'à l'ETOILE ROUGE.

Ferblanterie, quincaillerie, articles en bois, bijouterie, ornements et fantaisies au magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Pionnier* de l'Assomption:

Il a fait un temps superbe toute la semaine. Ceux qui roulent obtiennent un meilleur rendement que la semaine dernière. Lundi prochain à peu près toutes les cheminées de sucreries lanceront dans les airs des flocons de fumée.

Notre confrère rend compte d'un meeting qui a eu lieu, il y a dimanche huit jours, à Paincourtville; nous extrayons ce qui suit de son compte-rendu:

Il n'y avait guères plus de cent personnes présentes à cette première assemblée électorale de la présente campagne, qui, ouverte par une prière au Tout Puissant, s'est terminée par force bourrades entre fidèles du parti.

Les deux premiers orateurs qui s'y sont fait entendre étaient des hommes de couleur. Leur langage, il faut leur rendre cette justice, portait un cachet de modération auquel nous ne nous attendions pas.

Puis on a annoncé le candidat républicain à la place de gouverneur, l'Hon. juge Beattie, qui, se trouvant là *par le plus grand des hasards*, s'est juché sur le waggon destiné aux orateurs. C'est le premier discours politique que nous avons entendu de lui depuis 1870, alors qu'il était le candidat du parti conservateur au Sénat de l'Etat.

Ce que nous ne lui pardonnons point et ce que lui pardonneront difficilement ceux qui, comme nous, l'ont entendu parler dimanche dernier, ce sont les calomnieuses accusations contre les conservateurs, ses amis d'autrefois, ceux qui l'élurent aux fonctions de sénateur, poste de confiance qu'il vendit à au mi[illegible]gnons de Warmoth pour un district judiciaire.

Ni Warmoth, ni Kellogg, ni Packard même, le plus violent des *carpet-baggers*, n'ont jamais donné de si perfides conseils à la pauvre classe ignorante qui leur servait de marche-pied. Il était dû à un candidat du terroir, à un homme élevé parmi nous, de porter contre notre population de telles accusations, aussi calomnieuses qu'imméritées. Il faut vraiment que l'ambition ait complètement tourné la tête au juge Beattie, pour le faire agir et parler de la sorte.

En terminant, il a conseillé à ses amis de voter pour Grant, qu'il soit candidat ou non. C'est pousser un peu loin la flagornerie envers Grant, et c'est bien peu logique de sa part.

Nous lisons dans le *Pelican*, de Marksville:

Presque tous les planteurs sucriers vont commencer à rouler la semaine prochaine; à juger par le résultat qu'a obtenu M. Pedarré on compte sur un fort rendement.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Si vous avez besoin de quelque chose, allez au magasin à 5 et à 10 cts, 142 1|2 rue du Canal.

Le comble de la gentillesse: faire cadeau d'une paire de bottes FAUCHE à sa femme. L'ETOILE ROUGE.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

HUMBERT RECOMMANDÉ PAR ROCHEFORT—Londres, 31 octobre—Le correspondant parisien du *Daily News* dit que M. Henri Rochefort a repoussé la proposition qui lui était faite de se porter candidat à la députation dans le Vaucluse, mais qu'il a recommandé M. Humbert.

LA FRANCE SURVEILLÉE PAR L'ALLEMAGNE—Londres, 31 octobre—Le correspondant de la *Pall Mall Gazette* à Berlin dit que le gouvernement allemand surveille attentivement les évènements qui se produisent en France.

VISITE DU PRINCE DE HOHENLOHE A BISMARCK—Londres, 31 octobre—La *Gazette de Voss* annonce que le prince de Hohenlohe, ambassadeur d'Allemagne en France, est allé à Londres et qu'il s'est rendu lundi dernier auprès du prince de Bismarck, à Varzin.

ENTREVUE DES TROIS EMPEREURS—Londres, 31 octobre—Le correspondant viennois du *Standard* télégraphie: "La Russie voyant son isolement cherche à se faire admettre dans l'alliance austro-allemande. Il est à peu près certain qu'il y aura une entrevue des trois empereurs."

RETRAITE DU COMTE SCHOUVALOFF.—Londres, 31 octobre—Une dépêche de Paris au *Times* dit qu'il est certain que le comte Schouvaloff quittera l'ambassade de Londres à la fin de novembre et rentrera dans la vie privée. Dans le cas seulement où les relations de l'Angleterre et de la Russie viendraient à s'améliorer, le comte Schouvaloff conserverait son poste.

Pour un écolier le BLACK CROOK est un soulier qui fait le meilleur usage. L'ETOILE ROUGE.

Grand assortiment de verrerie, parfumerie et extraits d'essences au magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

BISMARCK ET LA FRANCE.—La *Patrie* a reçu de son correspondant particulier la dépêche suivante:

Berlin, le 18 octobre.

Un personnage qui a commercé avec le prince Bismarck et qui revient à l'instant de Varzin, où il a longuement conféré avec le chancelier impérial allemand, rapporte que ce dernier ne s'occupe, dans sa retraite, ni des affaires de l'empire, ni de la prochaine session de la Diète prussienne, ni de rien enfin qui ait un rapport direct avec les fonctions dans lesquelles M. le comte de Stolberg est chargé de le suppléer jusqu'à nouvel ordre, mais que toute son attention se porte exclusivement sur la présente situation de la France et les complications internationales qui en peuvent naître.

Relativement à l'éventualité de la retraite de M. Waddington, le prince de Bismarck aurait dit textuellement les paroles que voici et lesquelles je ne [illegible] qu'elles sont absolument exactes:

"Après ce que j'ai dit, à Vienne, à M. Teisserenc de Bort, après le soin que j'ai eu de répéter les mêmes choses, à peu près dans les mêmes termes, à l'ambassadeur français à la cour de Russie, lors de son dernier passage à Berlin, [illegible] M. Loyère à Montbéliard."

Sur l'observation du visiteur en question que c'est sans doute à bon escient et les yeux tournés sur l'armée, aujourd'hui formidable, que les hommes politiques les plus en [illegible]

PARVA FORIS ARMA, NISI CONSILIUM DOMI.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES INONDES DE L'ESPAGNE.—Nous donnons plus loin des détails navrants sur les inondations dans le midi de l'Espagne. Il y a bien des infortunes à soulager et l'appel fait en faveur des victimes de cette inondation trouvera certainement un écho sympathique à la Nouvelle-Orléans. Le Consulat espagnol vient d'ouvrir une souscription pour venir au secours des habitants malheureux des provinces du midi de l'Espagne récemment inondées. Le consul a reçu la confirmation officielle de la terrible dévastation causée par les eaux.

LES INONDATIONS EN ESPAGNE.

Un télégramme de Murcie annonce que 570 cadavres ont été retrouvés. On croit que le nombre des victimes de l'inondation dépassera 1,000.

[illegible] annonce que la mer a envahi Aguilas (province de Murcie) et que les eaux ont détruit plusieurs édifices.

Un des correspondants du *Figaro* communique à ce journal les détails que l'on va lire sur l'épouvantable catastrophe qui vient de frapper une des villes les plus florissantes de l'Espagne:

Par quelle effroyable coïncidence l'inondation qui dévasta Murcie, en l'an 1600, vient-elle de se produire au même anniversaire, le jour de la fête de St-Calixte et à la même date?

La tradition a conservé d'âge en âge les souvenirs de cette inondation terrible, pendant laquelle l'eau atteignit une si grande hauteur que les chaires mêmes de la cathédrale furent submergées.

Cette fois encore le désastre est terrible.

Un paysan qui vient d'arriver de Murcie dit qu'il est sorti ce matin par le chemin d'Espinardo ayant de l'eau jusqu'à la ceinture.

C'est le premier individu qui ait osé traverser la campagne.

Les eaux envahissent les rues de la ville avec une telle violence que ni les animaux ni les voitures ne peuvent essayer de sortir; il n'y a plus trace de rues ni de chemins. Il y a déjà un demi-mètre d'eau dans l'église de San Pietro.

La calle de la Plateria, rue principale de la ville, où se trouvent toutes les importantes maisons de commerce, n'a pas moins d'un mètre d'eau. Les pertes sont déjà énormes, et il est à craindre qu'un grand nombre de commerçants soient ruinés.

Les champs ne forment plus qu'un immense lac, sur lequel flottent les débris des maisons des pauvres laboureurs et les cadavres de leur bétail. C'est un spectacle navrant.

Le nombre des victimes est incalculable. L'inondation ayant pris des proportions menaçantes assez tard dans la nuit, les paysans n'ont pas eu le temps de s'enfuir.

Des familles entières se sont réfugiées sur les arbres, faisant retentir la campagne de leurs cris de détresse. Les cloches des églises de Murcie et celles des villages voisins ne cessent de sonner le tocsin; malheureusement, les secours ne s'organisent qu'avec les plus grandes difficultés.

Des rochers se sont crevassés et ont cédé devant la torrentueuse des eaux emportant plus de cinq cents mètres de voie ferrée et interrompant toute communication avec Carthagène et Madrid.

A Espinardo même, l'inondation se produit également, car la rivière Segura, qui passe entre Conti et Lorqui, a débordé et couvre la campagne sur un espace de 2,000 mètres.

Le deuil est général; la consternation est immense.

Malgré les secours qui arrivent de tous côtés, il sera bien difficile de réparer un si effroyable désastre.

On télégraphie de Madrid, 31 octobre:

Tous les officiers et les sous-officiers de l'armée espagnole feront l'abandon d'un jour de solde au profit des victimes des inondations de la province de Murcie. Les simples soldats donneront cinq sous chacun.

Les journaux de Paris ont reçu de leur confrère de Madrid, "l'Imparcial," le journal de M. Castelar, la dépêche suivante:

L'Espagne vient de subir une terrible catastrophe.

Les eaux ont inondé la plus riche et la plus populeuse moitié de la province de Murcie. Le nombre des victimes est immense, les pertes incalculables.

En faisant, au nom des plus hauts sentiments nationaux, un appel ardent aux populations espagnoles, nous voulons nous souvenir de la grandeur et noblesse d'âme de la France, et nous invoquons son aide et celle de sa presse pour secourir les innombrables victimes.

Szegedin et Murcie ont été soeurs dans le malheur; qu'elles le soient aussi dans la fortune d'être le lien qui rattache, par la charité, deux peuples frères.

La "République française" s'est inscrite pour 200 francs. La plupart des journaux ont suivi cet exemple.

Si vous avez un bill de chaussure à faire allez à L'ETOILE ROUGE.

GRANDS PERSONNAGES EN FRANCE.—Le 20 octobre, le Czarewich et la Czarewna, le prince et la princesse de Galles, le grand-duc Nicolas, le grand-duc Alexis, la grande-duchesse Catherine et la princesse sa fille, M. de Cosmany, consul de Russie, et le personnel de l'ambassade déjeuneront chez le prince Orloff.

La grande-duchesse Catherine, qui devait partir hier, a différé son départ jusqu'à ce soir.

Il est probable que le grand-duc héritier et la Czarewna resteront trois jours à Paris, avant d'aller à Cannes, auprès de l'impératrice.

A leur retour à Paris, LL. AA. se proposent d'y faire un séjour plus long.

A trois heures et demie, le grand-duc héritier de Russie et la princesse de Galles ont rendu visite au président de la République.

Un bataillon d'infanterie a rendu les honneurs à l'arrivée et au départ des augustes visiteurs.

Une demi-heure après que les princes eurent quitté l'Elysée, le président de la République, accompagné de M. Mollard et de M. le général Pittié, venait rendre visite à Leurs Altesses impériales et royales.

Beaucoup de personnages politiques et appartenant à la haute société parisienne se sont également présentés à l'hôtel Bristol.

M. Gladstone, l'ancien président du cabinet anglais alors que le parti libéral était au pouvoir, est en ce moment à Paris.

M. Waddington lui a fait une visite samedi, et dans la journée d'hier il a reçu lord Lyons, le prince Orloff et plusieurs personnages politiques.

M. Waddington, ministre des affaires étrangères et président du conseil, et Mme Waddington ont rendu visite, aujourd'hui, à Mgr le grand-duc héritier de Russie et à la grande-duchesse.

LA "LANTERNE" ET LE SOCIALISME.—Un journal que l'on peut sans crainte qualifier de radical, la "Lanterne" a publié un article assez sensé sur la question sociale. C'est presque une réponse aux théories récemment exposées par M. Louis Blanc qui, on le sait, s'en tient encore aux vieilles formules du socialisme autoritaire de 1848. La "Lanterne" fait très justement ressortir que l'Etat n'a nullement à intervenir dans les questions sociales qui sont exclusivement du ressort des citoyens et qui ne peuvent être que par eux résolues.

Le danger du socialisme, dit notre confrère, serait dans l'intervention de l'Etat.

Il faut, ajoute la "Lanterne", que chacun reste dans son rôle et ne sorte ni de ses droits ni de ses devoirs. L'Etat doit à tous les citoyens la sécurité, la liberté. Nous lui devons l'obéissance aux lois. Il n'a rien à nous réclamer de plus, et nous ne saurions lui réclamer davantage.

Qu'il nous donne donc la liberté tout entière. C'est à nous de faire le reste.

C'est donc aux travailleurs qu'il appartient de résoudre les questions sociales. C'est par la liberté, par l'initiative privée, par l'association libre, qu'ils y pourront parvenir.

Mais le jour où l'Etat essayerait d'imposer une loi sociale, ce jour-là l'Etat décréterait la révolte et la révolution.

Nous trouvons bien à reprendre à cette [illegible] idée: les communards de la vieille école pourraient bien [illegible] conseils de la "Lanterne".

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Depuis près de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage les coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédée hier, à 9 heures du matin, ANTOINETTE BORENS, âgée de cinq ans, fille de Joseph Borens et de Victorine Sénac. Les parents et amis de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de la rue Lavé, deux maisons après les Casernes. De la part de ses parents.

SALLE DU Comité Central d'Etat DU PARTI Démocrate-Conservateur, Rue St-Charles 36.

Nlle-Orléans, 4 novembre 1879.

Grand Meeting

Les citoyens de la Nlle-Orléans sont respectueusement invités à assister au grand meeting qui doit avoir lieu au **Théâtre St-Charles**, Samedi, 8 novembre, à 7 heures du soir. L'Hon. D. W. VOORHIES, les Hons. H. M. SPOFFORD, B. F. JONAS, le col. CHAS. E. FENNER, M. H. C. MILLER harangueront le peuple sur les questions politiques du jour.

Par ordre du comité exécutif,

R. A. BURKE, Chairman.

Approuvé: ALBERT VOORHIES, Président. 5 nov—

REMERCIEMENTS.

Les Soeurs Marianites de Sainte-Croix en charge de l'asile de l'Immaculée Conception, demandent qu'il leur soit permis d'offrir leurs bien sincères remerciements à M. F. Wintz, président du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'usage gratis des chars le jour de Tous les Saints; à M. et Mme J. B. Pagét; à Mme J. Mytid, à Mme A. Tissot et à M. J. Lialla, pour les rafraîchissements donnés en abondance aux enfants, ainsi que pour toutes les bonnes attentions qui leur ont été prodiguées le même jour. Les Soeurs désirent aussi témoigner leur vive reconnaissance à l'ami inconnu qui, au cimetière Greenwood, leur a fait généreusement don de la somme de $16. Les Orphelins ne manqueront pas d'implorer les bénédictions du ciel sur leurs généreux et sympathiques amis. 5 nov—1f

L'Octave de la Toussaint étant une des fêtes que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St Louis, à la messe qui sera dite à 7 heures samedi 8 novembre.

Théâtre de l'Opéra.

Troupe Italienne de Grand Opéra.

Le début de la troupe de M. Max Strakosch à la Nouvelle-Orléans doit avoir lieu le 24 novembre. C'est à des artistes de haut rang mille fois acclamés en Europe et aux Etats-Unis que seront confiés les principaux rôles d'un répertoire immense [illegible] Le Trovatore, Faust, Les Huguenots, Lucia, Carmen, Aida, etc. Une forte réduction est faite aux abonnés. Ils voudront bien s'adresser 135 rue du Canal, au magasin de musique de M. PHILIP WERLEIN, où la liste est ouverte tous les jours de 2 à 4 P. M. 4 nov—

Société.

LES consignés ont formé une société sous la raison de DELVAILLE & LAPEYRE dans le but de se livrer à des affaires de courtage en général.

Nouvelle-Orléans, 4 novembre 1879.

A. DELVAILLE, F. LAPEYRE. 4n—3f.

Avis Spécial.

LA société existant entre les soussignés sous la raison de NADAL et FLOTTE, a été d'un accord mutuel dissoute le 1er du courant. M. Nadal continuera pour son propre compte les affaires de l'ancienne maison dont il assume toutes les obligations.

Nouvelle-Orléans, 4 novembre 1879.

M. A. NADAL. HONORÉ FLOTTE. 4 nov—3f 42 rue Decatur.

L'UNION FRANÇAISE.

LE Conseil de Direction rappelle aux Français nouvellement arrivés ou autres, que le COURS D'ANGLAIS gratuit, sera ouvert de nouveau, aussitôt qu'il y aura un nombre suffisant d'élèves. En conséquence il prie ceux qui désirent suivre ce cours de vouloir bien venir se faire inscrire au bureau No 9 St Louis ou chez A. Wals, 26 Conti, ou chez M. Revel, coin Conti et Chartres.

Par ordre de la Direction,

A. GUILLEMET, Secrétaire. 31oct—3t

JOS. BRANDNER, Marchand-Tailleur, 34 ......RUE BOURBON......34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRES et étoffes à gilets. 28 oct—3m

GRAND MAGASIN DU SUD De 5 et de 10 sous. EN GROS ET EN DÉTAIL. Articles de ménage, utiles, de tous genres.

VENEZ les examiner et vous serez étonné de ce que vous pouvez acheter à si bas prix.

H. F. CHANDLER, 142 1|2 rue du Canal. 26 oct—1m

Rideaux Dentelle (ET AUTRES **Articles de Ménage.**

Nous offrons en ce moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.

Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St. Louis.

D. H. HOLMES 155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON 5mars—

LES HERITIERS DE **J. LEVOIS** 126 RUE DU CANAL 126

Informent respectueusement les dames qu'ils ont loué le Magasin No. 128 RUE DU CANAL (Maison Tyney) dont ils prendront possession le **Premier Novembre Prochain.**

Et qu'étant anxieux de réduire leur stock de Marchandises avant de changer de local, ils offriront pendant le mois d'Octobre de **NOMBREUX MARCHÉS** —En fait de— **MARCHANDISES SECHES IMPORTÉES ET DU PAYS.** 18oct—1m

GRAND DEBALLAGE D'AUTOMNE CHEZ Geo. T. Schilling, DE: ARTICLES DE MODES, ARTICLES EN CHEVEUX ET NOUVEAUTÉS —AUX— **Nos. 157 et 159** —DE LA— **RUE DU CANAL.**

Nos nouvelles Marchandises étant déballées, elles seront soumises à l'examen des Dames, **Mardi, 4 Novembre,** et les jours subséquents durant la saison.

Ces Marchandises comprennent tous les articles des dernières modes des genres indiqués plus haut, et méritent l'attention des amies de la maison.

GEORGE T. SCHILLING, Nos. 157 et 159, rue du Canal. 2nov—1m

MODES PARISIENNES. Mme Emery, 14......RUE DE CHARTRES......14

Invite les dames à venir admirer les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en CHAPEAUX, FORMES DE CHAPEAUX, COIFFURES, PLUMES, ETC., qu'elle a reçues de Paris et qu'elle se propose de déballer demain. 2nov—1m

L'HIVER EST A NOS PORTES —ET— Le moment est venu d'acheter vos **Vêtements, Articles de Toilette. Chapeaux,** —CHEZ— **GODCHAUX,** 81 & 83 RUE DU CANAL.

J'appelle votre attention sur mon Assortiment Choisi de LINGE pour HOMMES, JEUNES GENS, ENFANTS, CONFECTIONS pour les saisons d'automne et d'hiver de 1879-80, et qui sera vendu aux plus bas prix.

N. B.—Linge fait sur commande, une spécialité.

Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront envoyés sur application. 2nov—1m D M J

VACHERIE A VENDRE pour cause de mauvaise santé. Une rare occasion pour un homme entreprenant.

UNE des plus anciennes vacheries, ayant une clientèle choisie de cinq piastres et demi par jour, payant régulièrement tous les mois [illegible] S'adresser au bureau de "l'Abeille." 2nov—1m

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Séance Générale Trimestrielle.—Les officiers et membres de cette association sont priés d'assister à une séance qui aura lieu le 6 novembre 1879 au local habituel, à 6 heures et demie P. M. précises.

L'élection des officiers, médecins, etc., aura lieu. Les articles 20 et 16 de la Constitution seront mis en vigueur.

Par ordre du Président, WM. MAYLIE.

R. MOURET, Secrétaire pro tem.

P. S.—Les Médecins qui désirent concourir au service de l'Association, sont priés de faire leur application au secrétaire par écrit, M. Mouret, No 122 rue Chartres, et accompagner leur demande des devoirs qu'ils auront à remplir.

WM. MAYLIE, président. R. MOURET, secrétaire. 26 oct—10f

Le Nouveau Steamer Camelia, jusqu'à nouvel ordre, partira pour Biloxi et les points intermédiaires tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 3 heures de l'après-midi. Au retour, il partira de Biloxi tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin. W. C. COYLE, Propriétaire. 26oct—1m

$1200 de profits en 30 jours sur $100 [illegible] 25 oct—1 an.

CORRESPONDANCE.

Victoria, 12 juillet 1879.

A Monsieur A. Durieu.

Monsieur,

Lors de mon voyage dans votre ville, j'ai acheté une paire de vos BLACK CROOKS et je dois dire que je n'ai jamais acheté un soulier qui m'ait donné autant de satisfaction.

Respectueusement,

H. B. TYLOR.

Nouvelle Orléans, 20 octobre 1879.

Monsieur A. Durieu, propriétaire de l'Etoile Rouge.

Monsieur,

D'après votre recommandation j'ai acheté une paire de BLACK CROOKS pour mon garçon, et depuis quatre mois il les porte tous les jours. Je me fais un plaisir de vous adresser ces quelques lignes afin que vous puissiez en faire connaître les mérites.

Recevez mes salutations,

JOSEPH B. BERNARD.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1879.

Monsieur Arthur Durieu.

Il y a six mois que je porte une paire de vos BLACK CROOKS, et ils sont encore très-bons.

Tout à vous,

AMEDÉE BIRON.

Atlanta, 2 octobre 1879.

Monsieur Durieu, à l'Etoile Rouge.

Monsieur,

Au mois de mars dernier je visitai votre ville, et ayant entendu parler de vos BLACK CROOKS j'en achetai une paire, je les ai encore et selon leur apparence, je crois qu'ils me dureront jusqu'à l'été prochain.

Je vous salue,

ERNEST MITCHELL.

Woodville, Miss., 20 octobre 1879.

Au propriétaire de l'Etoile Rouge.

Monsieur,

Ci-inclus trouvez un ordre de Poste pour la somme de $10 50 pour laquelle vous aurez l'obligeance de m'expédier trois paires de BLACK CROOKS Nos 7, 8 et 9. Tous les travailleurs ici en ont et s'en trouvent tellement satisfaits que je ne puis m'empêcher d'en faire venir pour mes fils et moi.

Tout à vous,

RICHARD FOLWELL.

Galveston, 28 octobre 1879.

Monsieur Durieu,

Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous adresser des compliments sur la durée de vos BLACK CROOKS, je les porte dans mon champ depuis le mois de juillet, et jusqu'à présent ils sont comme neufs.

Agréez, etc.,

GEORGE SENTELMI.

Ce qui précède suffit pour expliquer la vogue qu'obtient aujourd'hui le BLACK CROOK: partout où ce soulier a été mis en usage, il a donné entière satisfaction.

Cet article, quoique supérieur, ne coûte pas plus qu'un soulier d'une qualité inférieure, en voici le prix.

Pour hommes, la paire, $3 50
Jeunes gens, - - - 2 50
Enfants, - - - 2 00

Le Black Crook

LACÉ OU BOTTINES NE SE TROUVE QU'A

L'Étoile Rouge, COIN **Canal et Baronne,** NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE.

ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE. 4 nov—

WM. FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ, Successeurs de A. BOMMET & Cie., Horlogers, bijoutiers.

65 rue Royale, Entre Bienville et Conti, Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée. 7oct—1anDMeV

AVIS.

M. VICTOR BERO a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général que son restaurant a été complètement remis à neuf et qu'il a diminué de quinze pour cent (15 0|0) le prix des repas à la carte ainsi que ses vins. Le service ne laissera, comme par le passé, rien à désirer. Il remercie également ses amis du patronage qu'ils lui ont toujours accordé et en sollicite la continuation. Il prévient les habitants de la campagne et ceux qui se trouvent de passage dans la ville qu'il leur louera des chambres élégamment meublées à des prix raisonnables. 1er nov—6f

Moquettes — Tapis de Bruxelles. INGRAINS.

Tapis de cheminée turcs et Hydrabad.

Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres, les plus bas prix du Sud.

A. Brousseau's Son, RUE DE CHARTRES 17

Stores de fenêtre, Rideaux de dentelle, Nattes de Chine et de Coco, Toile cirée en vernis et Linoleum, Cloths en grande variété. VENTE ET ECHANGE. 12 oct—

AVIS.

JE préviens le public que M. L. B. Duffart n'est plus mon agent et que je ne serai pas responsable des dettes qu'il pourrait contracter en mon nom.

MARIE ZULMA DUFFART.

Nouvelle Ibéria, 20 octobre 1879. 21 oct—6f

On Demande

UNE bonne CUISINIERE, ainsi qu'un bon GARÇON DE SALLE A MANGER pour servir à table. S'adresser rue de l'Union 48. 30 oct—

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant [illegible]

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$ 75 à $1,00
Pantalons	60 à 80
Gilets	30 à 40
Pardessus	1,00 à 1,25
Habillements complets	1,50 à 1,75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	40 à 50
Gilets	25 à 30
Pardessus	75 à 1,00
Habillements complets	1,25 à 2,00

Teinture de vêtements de femmes. [illegible]

Nettoyage. [illegible]

Couvertures. [illegible]

Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

J. S. MERHELIN, 190 rue du Canal, près la rue Bourgogne. 24sept—

DANZIGER, 131-CANAL-131

La saison d'hiver étant en retard à New-York nous a permis d'acheter pour du comptant un grand lot de **MANTEAUX** —ET— **DOLMANS**

Qui seront vendus à un peu plus de la moitié du prix d'importation. Nous offrons les mêmes avec un grand assortiment de COSTUMES ROBES pour dames et enfants, PELLERINES, FOURRURES et autres articles pour dames

A DES PRIX SURPRENANTS.

Nous énumérons quelques prix:
MANTEAUX pour dames, drap diagonal, $3 50 valant $7.
MANTEAUX drap, pour dames, à $5 valant $8 50.
MANTEAUX drap, pour dames, à $6 valant $10.
MANTEAUX pour dames à $8, $10, $12 et $15 valant le double du prix.
250 MANTEAUX et COSTUMES pour enfants depuis $2 50 jusqu'à $8 et $10.
Notre assortiment de Confections Robes pour dames comprend les Robes les plus élégantes ainsi qu'un joli assortiment dans les prix moyens et bon marché.

Au premier étage nous offrons de grands bons marchés en CHALES DE LAINE, CHALES et CARAQUES, TRICOTS, COUVERTES DE LAINE, COURTEPOINTES OUATÉES, NATTES, DEVANTS DE CHEMINÉE, etc., etc.
Liste de quelques prix:
5 caisses Couvertures grises à 90 cts.
5 ... qualité supérieure à $1 75, $2 et $2 50.
10 caisses Couvertes blanches à $2 50, $3 et $3 50
12 caisses Couvertures blanches à $4, $5, $6, $8 et $10.
Nos Couvertes sont 20 pour cent meilleur marché que la saison dernière
5 balles Courtepointes ouatées à 75 cts valant $1 25.
5 balles ... à $1.
5 ... à $2, $2 50 et $3.
Jupons Balmoral à 45 et 60 cts.
Une énorme réduction de nos prix primitifs dans nos

ETOFFES POUR ROBES.
Continuation de notre grande vente sur nos trois comptoirs du centre sur lesquels nous avons ajouté 5 caisses de plus d'articles pour Robes de 10 à 15 cts. Regardez les, c'est un bon marché.
—AUSSI—
2 caisses Alpacas couleur à 12 1|2 cts.
2 caisses Satean couleur à 30, 40 et 65 cts.
150 pièces Cachemires double largeur à 30 et 35 cts.
5 caisses Popelinettes nouvelles à 20 et 25 cts., etc., etc., etc.

SOIE NOIRE
A plus bas prix que le prix de manufacture.
50 pièces Soie noire à 65, 85 cts et $1.
20 pièces Soie noire, lustre satin à $1 25 et $1 50.
10 pièces Soie noire Granit et Pousse à $1 75, $2 et $2 50.
Velours Soie noire et Velours broché et rayé.
SATINS COULEUR, teintes nouvelles.
VENANT D'OUVRIR
100 pièces de Soieries de couleur, unis, de toutes les nuances nouvelles à 75 et 85 cts.

ARTICLE DE MENAGE.
Damas pur fil à 25c. valant 50 cts.
Mousseline à carreau à 60 cts la pièce.
Serviette à fil Huck à $1 la douzaine
100 douz. Serviettes fil à 10 cts pièce.
Serviettes Huck à 5 cts la pièce.
Ouvré Coton à 65 cts valant 90 cts.
Bobinet pour moustiquaires, Toiles, Toiles à draps, Dentelle Nottingham pour rideaux, etc.

3 Caisses BONNES INDIENNES à 5 cts.

3 Caisses COTON Blanc à 5 cts.
10 Caisses COTON Blanc à 6, 7 et 8 cts.
8 Caisses Moleton Ecru et Blanc à 6, 7, 9, 10 et 12 1|2 cts.
10 Caisses Coton à Drap 10|4 à 17, 20 et 25 cts.
Kentucky Jeans à 10, 12 1|2 et 15 cts.
Casimirs à 35, 50 et 60 cts
5 Caisses Flanelles Blanches à 12, 15, 20 cts.
Flanelle à carreaux à 30 et 35 cts.

ARTICLES DE DEUIL.
Cachemire noir, pure laine, à 45 cts.
2 caisses Cachemire noir, à 15 cts la yarde.
Alpacas noirs à 12|2.
Alpacas brochés, à 30 cts.
Bunting noir à 12 1|2 cts.
Etamine, Allepine, etc., etc.

100 douz. Bas Blanc, fini, pour Dames à 15 cts la paire.
100 douz. Bas écru, fini, pour Dames à 15 cts la paire.
Bas de couleur pour Dames et Fillettes à 10, 12 et 15 cts.
Chemises de Peau, une grande variété.
Corsets à 50, 75 cts et $1.
Un grand assortiment de
Franges, Garnitures, Dentelles, Broderies, Ruches, Cols et Manchettes, Rubans, etc.
200 grosses Boutons Soie brochée à seulement 5 cts la douzaine.

GANTS DE PEAU.
Gants de Peau, pour Dames, 2 boutons, à 50, 75 cts et $1 00.
Do do 3 boutons, à 85, $1 00, $1 25 et $1 50.
Do do 6 boutons à $1 50 et 2 00.
Au premier étage
NOTRE LINGERIE DE DESSOUS POUR DAMES ET ENFANTS
A notre manufacture, on trouve des Chemises et Jupons à 25 cts ainsi qu'un grand assortiment de Lingerie fine.

DANZIGER, 131 CANAL. 2 nov—

TAPIS. TAPIS.

ELKIN & CO., 100 - - rue du Canal - - 100

Font de larges additions à leur stock d'Axminster, Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles, avec des bordures convenables.

TAPIS de cheminée, de foyer, descente de lit, Smyrne, Wilton, Axminster et velours.

Nattes de coco et napier, stores de fenêtre et rideaux EN GRANDE VARIÉTÉ. 23 sept—3m PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 nov.—CLASSE No 362

Tirage de 4 heures P. M.

5	65	35	48	11	38	66	64	21	67	73	73	29	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et [illegible] ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens [illegible]

Belle résidence à louer.

La maison haute avec mansarde, située à l'angle Est des rues St. Claude et Kerlerec No 362, [illegible] S'adresser à B. NAUTRÉ, No 79, rue Bienville.

A louer,

Le vaste magasin et rez-de-chaussée de la bâtisse en fond, No 68 rue Royale, [illegible] S'adresser à Nash et Hodgson, rue Carondelet No 18. 12 oct—1m

A LOUER.

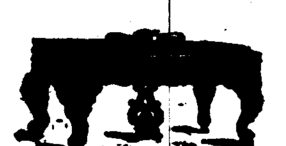
Magasin No 32 rue Bienville, entre Chartres et Levée. Réparé et meublé à neuf. ARTHUR DENIS. No 104 rue du Canal. 22 oct—PP

A LOUER.

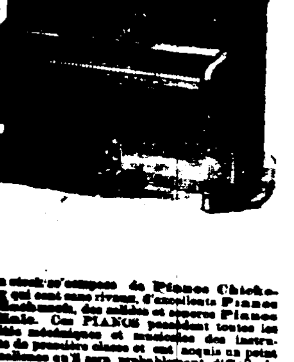
La belle et excellente maison de résidence située au coin des rues Bourbon et Quartier. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à H. L. Dufour, No 3 rue Carondelet. 17 oct—PP

P. WERLEIN.

135 RUE DU CANAL,



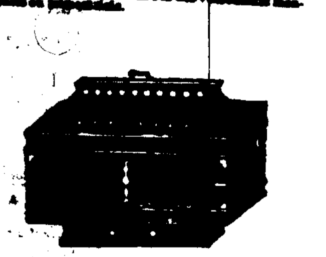
PIANOS. ORGUES ET MUSIQUE, LES **Meilleurs Pianos et Orgues** AUX **PLUS BAS PRIX** ET AUX PLUS **Libérales Conditions**



Son stock se compose de Pianos Chickering, qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de [illegible], des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos; si les acheteurs ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.

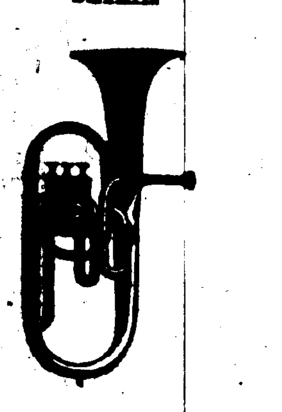
ORGUES

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ORGUES de ESTEY. MASON ET HAMLIN et les orgues de M. N. England Organ Co. qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels.



IMPORTATION DIRECTE d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flutes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.

A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.



[illegible]

P. WERLEIN, Rue du Canal, 135.